

26-02-2016

Merci @Paris pour l'étude sur la couverture des besoins sociaux par les services sociaux

La section Dases-Casvp du syndicat SUPAP-FSU remercie @Paris pour l'analyse de la couverture des besoins sociaux par les services de la collectivité parisienne

Sur notre [Blog](#) nous avons publié le 22 juin 2015 un billet d'humeur intitulé « [Qualitatifs qu'ils disaient](#) ». Il dénonce de manière satirique (« Socio Bolinologie ») la manière dont Paris a commandé cette enquête et nous ne revenons sur aucun mot de ce billet. Quatre professionnels de la sociologie et de la démographie pour toute une ville, plus de 500 agents, plus de 2 millions d'habitants, bref une métropole. Cependant nous n'avions pas idée que malgré le manque criant de moyens, cette enquête serait aussi proche de nos constats de terrain depuis plusieurs années.

Cette étude était annoncée par les directeurs de la DASES, face aux syndicats manifestant leurs inquiétudes pour la santé des agents en surcharge de travail, comme une étude « scientifique » apportant la seule solution à cette situation : redéployer les postes entre les services sociaux polyvalents.

Elle a été présentée dans un premier temps aux responsables des services, puis aux syndicats, puis aux agents répartis sur deux demi-journées les 17 et 19 février 2016.

Peu d'agents ont pu assister à la restitution, il y avait beaucoup de places vides lors de ces deux demi-journées, d'une part parce que la première restitution à laquelle les agents se sont inscrits a été annulée, à la dernière minute, d'autre part parce que pour la seconde, annoncée un mois à l'avance, le lien internet utilisé pour s'inscrire ne permettait pas d'avoir la confirmation de son inscription, enfin parce que lever la tête du guidon est souvent difficile dans les services sociaux.

Alors cette analyse apporte-t-elle la preuve d'une nécessité de redéployer ? Et bien d'après la présentation qui nous en a été faite par les sociologues elle montre plutôt que dans tous les arrondissements les services polyvalents et les PSA fournissent au quotidien un travail important et complexe.

Témoignage : « *J'étais à la restitution de l'étude sur la couverture des besoins sociaux. (...) Une salle peu remplie, et presque plus de cadres que de TS... Faut rééquilibrer a dit la sociologue. Bon, je ne vous cache pas que mon cœur s'est arrêté quand la salle s'est mise à applaudir cette préconisation de rééquilibrage entre SSDP.*

Mais je pense que ce qui était applaudi c'était plus la reconnaissance d'un besoin pas couvert, de l'insuffisance de moyens dans certains services, plutôt que le mot « rééquilibrage ». D'ailleurs très vite un vent révolutionnaire s'est emparé de la salle !! J'ai assisté à un truc formidable ! La salle a demandé à la sociologue pourquoi « rééquilibrage » ! que l'on savait bien que ça voulait dire redéploiement, etc...

Et la sociologue ne savait vraiment plus où se mettre, et les directeurs de se lever tour à tour pour répondre, « clore le débat » tout cela avec des arguments pas très solides devant cette étude reconnaissant notre travail.

Cadres et travailleurs sociaux ont posé des questions très pertinentes, et même impertinentes parfois en osant exposer leurs constats et leur incompréhension quand à certains résultats et certaines préconisations.

Dans le malheur de la réorganisation constante et drastique, ça fait chaud au cœur de voir que les collègues CSE et TS ne sont pas dupes ! Hier soir, je suis rentrée heureuse. Je suis heureuse d'avoir assisté à une petite révolte qui restera dans l'ombre, et bien contente de vous faire partager cette histoire officieuse de la réforme NPS. »

Alors merci @Paris pour cette étude. Merci aux sociologues qui malgré des moyens et une marge de manœuvre certainement très insuffisants (nous n'avons pas posé de question sur l'indépendance des chercheurs par rapport à l'administration parisienne, les préconisations parlent d'elles-mêmes) ont produit une analyse qui montre que les services sociaux polyvalents manquent de postes pour couvrir les besoins sociaux des arrondissements et que tous les services fournissent un travail complexe et indispensable.

Même si les services sociaux scolaires de la DASES (intervenant en école maternelle et primaire) n'ont pas fait partie de l'échantillon (aucune volontaire selon les sociologues). Même si les associations parisiennes accompagnant les parisiens dans le cadre de « marchés » RSA ou protection de l'enfance (Aide Educative à Domicile) n'ont pas pu être interrogées. Même si plusieurs agents disent ne pas avoir reçu le mail d'appel à participation pour la partie « qualitative » de cette étude.

Même si les sociologues ont probablement utilisé les chiffres d'ISIS, (cf. Echo Dases n°95), le Système d'Information sociale, dont ce n'est pas le but. Rappelons que par le passé la CNIL a estimé que la finalité de pilotage de l'activité des services sociaux était incompatible avec la finalité de prise en charge sociale des usagers (cf. séance du 10 mars 2005, logiciel « ANAISS »).

Même si l'étude préconise de développer un annuaire de partenaires qui existe déjà et relève des CST (comme elles l'ont rappelé lors de la restitution de l'étude).

Même si les sociologues proposent de désigner des personnes ressources chez nos partenaires alors que ces contacts privilégiés ont été supprimés dans un souci de « meilleure » gestion.

Même la préconisation du rapport de rééquilibrer les moyens humains des territoires induit un redéploiement des postes entre services sociaux.

Et bien merci @Paris car d'une par les personnes présentes aux deux réunions de restitution se sont exprimées et notamment les responsables d'équipes qui tant dans les gros arrondissements que dans les moins gros, n'ont pas compris que les sociologues puissent parler de rééquilibrage et non de création de postes.

Et merci pour cette étude car malgré son manque de moyens, il conforte –mises à part plusieurs préconisations- les revendications de notre syndicat.

Alors le mardi 15 mars 2016 retrouvons nous nombreuses et nombreux à 12h00 devant l'Hôtel de Ville pour exprimer notre reconnaissance pour cette étude et pour que ses constats soient reconnus en haut lieu.

Oui à l'augmentation des listes d'admissions aux concours.

Non aux redéploiements et aux suppressions de postes.

Tous les parisiens ont droit à une couverture de leurs besoins sociaux dans des services qui ne doivent plus être poly-saturés.